

NOUVELLE PRODUCTION

AREX



Bernard Cavanna

Comment prétendre le
partage des richesses
du monde alors que
tant naturellement que
culturellement, nous
sommes construits
pour accaparer,
posséder, pour se
défendre
et se protéger
de l'autre ?

Messe un

jour

ordinaire

gloire

NOUVELLE PRODUCTION**Distribution**

Ensemble Ars Nova
(15 instruments)

Ensembles vocaux pressentis
"les Cris de Paris" - "choeur de l'Université de Paris VIII"

Voix:
soprano léger, soprano lyrique, ténor lyrique
(distribution des chanteurs en cours)
Violon solo: Noëmi Schindler

Direction: Philippe NAHON



Laurence

ars ensemble
instrumental
nova

durée: 35'

L'effectif

Soprano et ténor lyriques
Soprano léger
Violon solo

Ensemble vocal ou
choeur (12 voix
minimum)
Ensemble de 14
instruments:

Clarinette - Saxophone
Cor - Trompette -
Trombone - Tuba
2 Percussions*
Orgue**
3 accordéons
Harpe - Contrebasse

LE FIGARO LITTERAIRE

Dès les premières mesures on est saisi à la gorge et au cœur par cette musique de l'excès, audacieuse et qui ne mâche jusqu'au bout ni ses sons ni les oreilles de l'auditeur. A écouter d'urgence !

Thierry CLERMONT



Photo: Ensemble Ars Nova - choeur du conservatoire de Reims
Nicole Kuster (soprano) Isa Lagarde (soprano), Terence Roberson (ténor)
Direction: Philippe Nahon

Le choeur est écrit pour voix mixtes. L'effectif minimum requiert 12 voix. Il peut atteindre 80 voix.
Cette oeuvre fut interprétée autant par des formations vocales professionnelles que composées de choristes amateurs.

* Deux sets d'instruments proposés
** L'orgue peut être de facture traditionnelle ou électronique

King!

Roi!

Messe un jour ordinaire, oeuvre bien emblématique de Bernard Cavanna, fut lors de la création au Festival Musica et aux concerts qui suivirent en France et en Europe, ovationnée par le public et saluée unanimement par la critique.

les mots de cette messe un jour ordinaire résonnent aujourd'hui davantage dans nos sociétés encore plus repliées, plus radicalisées et mondialisées, ivres et sans rêves, impuissantes à contenir ses dérives.

Roi! Roi! Roi!

Cette Messe un jour ordinaire est autant une messe à l'usage des pauvres qui convoque l'accordéon qu'un boulevard de la solitude: tout simplement le document brut et narquois d'un univers sans pardon. Le travail de Cavanna est aussi pointu qu'il atteint la poésie.

On tient là l'oeuvre essentielle d'un compositeur étonnamment moderne.

Pascal HUYHN
(Les Inrockuptibles)

Messe un jour ordinaire

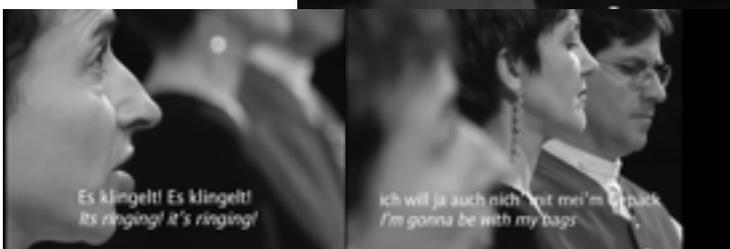
s'articule principalement autour de deux textes : celui du rituel de la messe et de la parole dérisoire de Laurence, jeune femme à la dérive, toxicomane ordinaire, aujourd'hui disparue et tirée d'un document filmé de Jean-Michel Carré, " Galères de femmes ". Elle met ainsi en présence une parole collective - parole véhémante, fracassante, sûre de ses valeurs, sûre de son ordre - et une parole individuelle, modeste, minime, humaine et négligeable. (Bernard Cavanna)



Les Inrockuptibles

Comment traiter le sacro-saint texte de la messe ? Cette question qui turlupine les compositeurs depuis la nuit des temps trouve ici matière à une formidable démonstration vocale et dramatique. Pétri, trituré, extensible à l'envie, perdu dans le dédale sonore de différentes langues, il n'est pas pour autant ici l'objet d'un défoulement athéiste

Pascal HUYNH.



Ich will ja auch nich' mit mei'm K'päck
I'm gonna be with my bags

Die Viecher... die Viecher... ha ha ha
The bugs... the bugs ha ha ha

LAURENCE

Par contre..., ce que
 j'e voulais vous
 demander aussi
 c'est ... si c'est
 possible si vous
 faites ça euh ...
 c'est si vous avez
 des adresses de
 vestiaires parce que
 j'ai grossi et ...ça
 s'rait pas tell'ment
 les vêt'ments ça
 s'rait une paire de
 chaussures qui
 m'interresse, ...
 si vous faites ça euh
 ...

Le DAUPHINE

A l'origine de cette « messe », il y a le documentaire de Jean-Michel Carré, « Galères de femmes (1993). Cette bouleversante diatribe dénonce le peu d'intérêt accordé à la réinsertion des femmes sortant de prison et l'immense gâchis humain qui en résulte. Quinze ans après sa sortie, ce film très gênant garde toute sa force dans le contexte sécuritaire actuel. Le réalisateur, présent à la projection qui précédait le concert, raconte avec émotion les derniers moments de Laurence, la jeune toxicomane dont le destin a inspiré à Bernard Cavanna, cette « Messe un jour ordinaire ». Cavanna aurait aussi bien pu composer son oeuvre dans le contexte de la Déclaration des droits de l'homme, mais l'ordinaire de la messe véhicule une portée plus universelle qui transcende le quotidien du documentaire.

Gilles Mathivert

Extraits vidéo

①

Kyrie

https://youtu.be/XnlbyH_PhBU?list=PLT78bbbtKVPDZT8hYBBmY0-tF7he3RVEi
Rayanne Dupuis - Tyron Landau - Isa Lagarde - Ensembles Sequenza 9-3, et 2e 2m - dir/Pierre Roullier

Gloria

<https://youtu.be/D42zg7Eu0IY?list=PLT78bbbtKVPDZT8hYBBmY0-tF7he3RVEi>

Solo instrumental - violon

(violon solo: Noëmi Schindler-Ensemble Ars Nova-Direction: Philippe Nahon
<https://youtu.be/27ADIFTLyBE?list=PLT78bbbtKVPDZT8hYBBmY0-tF7he3RVEi>

Laurence (Isa Lagarde)

https://youtu.be/9_epSc79yfQ?list=PLT78bbbtKVPDZT8hYBBmY0-tF7he3RVEi

L'enregistrement

②

MFA-RADIO-FRANCE-Harmonia Mundi
Ecoute intégrale via le site Bandcamp
<https://bernardcavanna.bandcamp.com/track/messe-un-jour-ordinaire-kyrie>
<https://bernardcavanna.bandcamp.com/track/messe-un-jour-ordinaire-2d-part>

③

Voir l'extrait du film de Jean-Michel Carré, « **Galère de femmes** », repris par Bernard Cavanna dans « Messe un jour ordinaire » (dialogue de Laurence avec deux personnes d'une association caritative)
<https://youtu.be/9Of3sfw-PbU>

④

Voir la partition

<http://bernard-cavanna.com/Telechargements/Partitions/Messe-un-jour-ordinaire---Bernard-Cavanna.gft>



⑤

Voir le texte

<http://bernard-cavanna.com/Telechargements/Notices/Messe-un-jour-ordinaire-texte.gft>



Extraits de presse

Repertoire

... il sait jouer du populaire, façon Weill, mais sincère, pas trop Téléréma, accordéon inclus, mais pas trop tango, lui. Mieux, il cache sous un certain négligé (au sens érotique et si français des sous-vêtements féminins) une science qui laboure profond, un fort travail où il charrie notre temps, et toutes ses questions musicales ou non, anciennes ou passées.

... Bref, Cavanna me vexe en disant qu'il se situe entre Zimmermann (l'érudition comme collage inquiet) et Rota (le Weill latinisé), car c'est exactement ce que je voulais dire.

J'ai déjà salué un panorama lyrique et inspiré de la même veine, que je me permets de rapprocher de la Messe de Cavanna, la Messe à l'usage des vieillards de Dufourt, qui partage avec lui le même respect du grandiose ordinaire de l'homme et le même souffle épique. En fait, lorsque la religiosité se passionne tant pour l'homme, elle s'appelle humanisme. Cavanna multiplie les bonheurs vocaux pour aider sa sidéenne à hurler. C'est magnifique. Les interprètes l'ont compris, l'harmonie est totale.

Jean VERMEIL

Le Monde

Un pari humaniste sous forme de messe satirique

Bernard CAVANNA : une voix accablante. Alors, en jean anodin, Edgar VERMEIL : silencieux. Pascal DUCLOUX : Commande corse (française), Benoit NEMETZ et Iva Lagarde (soprano), Les Histrionnes (chœur), site Allen Rovers, Ors de Chaux, ensemble Ars Nova, Philippe Ruffin (direction). Messe de la Madrugada, Nantua (73), le 28 mars.

Principalement consacré au compositeur Bernard Cavanna (né en 1933), le concert inaugural de la première saison de Télé-Pastors (distribution au service du diable musical conçue par Antoine Clivio dans la mouvance de FATIM de Georges Aperghis, Le Monde du 26 avril 1997) a présenté en création française une œuvre récente de Pascal Ducloux (né en 1970). Dirigé au même effort qu'Orlando d'Aguiar (interprété merveilleusement avec quelques battements par l'ensemble Ars Nova), Cavanna l'auteur de tout est tout par un diable qui alterne avec tragie. Une composition mesurée (sur pulsations de notes rythmiques) et doucement vagabonde (pour la partie d'une manière hybride mais sensuelle. Le Trio aux accords de Bernard Cavanna produit un sentiment étonnant dans la simplicité d'une action délicate comme dans l'écriture d'Alcibiade

de son temps des valeurs et au violoncelle avec la charge enfantine de la terre de l'accidentel (c'est, enfin, de Pascal Conton). La longue œuvre récente à Cavanna en fin de concert lui a sans doute permis de se réinventer en décembre 1997 non sans de la (au Théâtre des Amateurs) pour Le Crépuscule impudique, une œuvre contemporaine dans le genre de l'épique. La messe en son architecture (épique) avec le Trio est un disque (MCA-Radio France) qui serait tellement penser pour une tentative de renouvellement de la musique religieuse.

DU CONVENTIONNEMENT COMMUNICATAIRE
 Ses textes sacrés (Glorie, Gloria et Credo) qui constituent sa vigoureuse amorce violent en détail sous la double impulsion du prodige acoustique de Larocque, une SDP en quatre d'ordre social. Trouvés en dévotion humaine (à ce point) qui se regardent par « d'après Larocque en tête à l'« d'après » estant par les chœurs comme un disque publicitaire), puis vult de leur sens sur un mode étonnant (de leur sens) d'ailleurs d'ailleurs est « dix ? » continue pour appeler un chien, et les chœurs lui répondent en aboyant « dix dix ? », quelques parties (de la liturgie catholique) se situent en catalyseurs d'une hybridité collective qui se vante pas à l'écriture

des textes religieux, mais pense sur un terrain sans création de l'unique phrase prononcée par Rosta à son profit, mélange des exclamations gémissements « dix ? » « dix ? », jusqu'à la nature des textes forme le véritablement communitaire.
 L'œuvre de Cavanna, qui par son principe de fusion des esthétiques, rappelle en plus la liturgie de Luciano Berio et, finalement, le Requiem pour un jeune poète de Bernd Alois Zimmermann qui figure également une symbolique confirmation de l'orgue et de l'accordéon, repose sur une lecture d'une réinterprétation efficace ; dans le détail (d'après comme dans l'organisation dramatique, dans l'usage des timbres instrumentaux comme dans le traitement vocal en particulier pour Larocque, qui évolue entre parler-chanté sans partition et expression mélismatique des interprètes. Dirigée avec conviction par Philippe Ruffin, l'orchestration formelle d'Alcibiade Ors de Chaux, le très jeune ensemble Ars Nova et les trois solistes emblématiques (de leur expérience des Histrionnes, la soprano lyrique Iva Lagarde, Nantua et Chantier de la Lagarde, Larocque ensemble dans l'œuvre) attendent que le point finaliste de Cavanna soit bien une messe.

Florence Gervasoni

Extraits de presse

LE MONDE

UN PARI HUMANISTE SOUS FORME DE MESSE SATIRIQUE

La longue ovation réservée à Cavanna en fin de concert lui a sans doute rappelé celle reçue non loin de là au Théâtre des Amandiers pour La Confession impudique, rare réussite contemporaine dans le genre de l'opéra. L'œuvre de Cavanna repose sur une écriture d'une remarquable efficacité ; dans le détail cinglant comme dans l'organisation dramatique, dans l'usage des timbres instrumentaux comme dans le traitement vocal (en particulier pour Laurence, qui évolue entre parler-chanter passe-partout et expression mélismatique très inspirée).

PIERRE GERVASONI

LIBÉRATION

LA MESSE PAS SI ORDINAIRE DE BERNARD CAVANNA

L'œuvre n'est pas aimable : elle ne cherche pas à séduire - le compositeur avoue détester les mignardises - parce qu'elle est inquiète, elle ne peut pas être réduite non plus à l'illustration musicale d'une thèse à idéologie généreuse. Elle expose à nu, au long d'une narration ritualisée, l'entrechoquement de la masse et de l'individu, avec une rugosité simple et cette crudité qu'ont les tableaux de Soutine, c'est une œuvre de chair et, comme le dit le livret, de viande.

DOMINIQUE DRUHEN

LA PROVENCE

LE CHOC !

Œuvre qui captive autant par son paroxysme, le déchaînement de sonorités somptueuses, saisissantes, remarquablement travaillées, que par son témoignage à la fois tendre et désespéré - ainsi un solo de violon -, ses sarcasmes, ses clameurs et ses cris, avant que l'épuisement ne la conclue. Un oratorio inspiré, superbement exécuté, un de ceux que l'on souhaiterait voir inscrit dans le répertoire...

GEORGES GALLICIAN

LETTRE DU MUSICIEN

La puissance expressive de l'œuvre tient avant tout à la musique : au traitement prosodique, notamment dans le rôle de Laurence, au contraste théâtral qu'elle offre par rapport au chant baroque et belcantiste des deux autres solistes, à l'originalité de l'écriture chorale et à la finesse de conception de l'ensemble instrumental. Cavanna a composé là un opéra grave, expressionniste et grinçant, qui ne parle pourtant que de ce que nous voyons chaque jour.

JACQUES BONNAURE

LE MONDE

... Cavanna est un musicien doué, éloquent. La Messe se déploie dans un climat de féroce expressivité. Les combinaisons de timbre sont d'une puissance indéniable : Cavanna sait jouer d'une palette riche, quasiment grandiloquente, sans jamais lasser. Son usage des cuivres est particulièrement remarquable.

JEAN-EMMANUEL FOUSNAQUER

CHARENTE MARITIME

L'EXTRAORDINAIRE MESSE DE BERNARD CAVANNA

La messe de Cavanna a donné une des plus belles illustrations de ce que la création contemporaine française est capable de produire. Loin de s'adresser exclusivement à une élite musicale, cette commande d'état en perpétuel mouvement sait trouver dans un rythme endiablé les accords avec le plus large public.

DIAPASON

Messe un jour ordinaire est un titre qu'il faut retenir. L'œuvre frappe dès les premières notes d'un Kyrie brutal et bruitiste. Cavanna poursuit ici en vainqueur sur le chemin de la sincérité et de la vitalité musicales devenues si rares.

Elisabeth SIKORA

Extraits de presse

COURRIER DE L'OUEST

MESSE UN JOUR ORDINAIRE DE BERNARD CAVANNA : LE CHOC !

Quel choc ! Quelle bourrasque sonore et en même temps, quel souffle ! le public, debout, ne pouvait qu'acclamer ce regard musical d'aujourd'hui sur la fin d'un siècle terrible.

CHRISTIAN DESBOIS

LA MARSEILLAISE

... une ouverture traversée du souffle sulfureux et dérangeant d'une Messe un jour ordinaire dans laquelle Bernard Cavanna perturbe la liturgie par l'irruption des propos d'une jeune femme ... Ici, parole est prise. Et c'est le choc !

GABRIEL VIALLE

LA CROIX

... Messe un jour ordinaire de Bernard Cavanna, musicien à la sensibilité à fleur de peau, s'impose comme une œuvre majeure de la musique française de cette fin de siècle ...

BRUNO SERROU

LE MONDE DE LA MUSIQUE

La partition est haletante, formidablement écrite. La durée est totalement maîtrisée, jusqu'à une coda déchirante de simplicité.

DOMINIQUE DRUHEN

LE MONDE DE LA MUSIQUE

L'intense émotion qu'on avait ressentie lors de la création de la première version a été préservée lors de ce travail de recomposition. L'écriture de l'œuvre vise toujours à la clarté, quand bien même elle recherche des effets de chaos.

DOMINIQUE DRUHEN

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Bernard Cavanna ne se soucie guère de la pureté stylistique de sa musique. Dans la Messe un jour ordinaire, il cherche au contraire les oppositions, les ruptures choquantes non pas pour des raisons esthétiques mais plutôt pour des raisons théâtrales et qui tiennent au message qu'il veut transmettre. Cela l'oblige à un effort technique constant et l'écriture dans cet « oratorio » de nos jours ordinaires est toujours efficace, diverse, pointue. Les oppositions agencées musicalement avec adresse rendent au propos de Cavanna une force incontestable...

COSTIN CAZABAN

HEBDOSCOPE (Strasbourg)

La partition de Cavanna est impressionnante en dépit de la formation plutôt réduite de l'ensemble. Elle soutient et explicite le texte, souvent dans une débauche de sonorités, de timbres, de couleurs. Cavanna est encore jeune, mais a beaucoup à dire.

GABRIEL ANDRES

MUSICA FALZA

... ainsi la Messe un jour ordinaire de Bernard Cavanna gravée par MFA-Radio France pourrait bien être le chef-d'œuvre de ce changement de sensibilité qui en renonçant à la gravité expressive des postsériels choisit de se glisser dans un humour froid pour prendre à revers l'auditeur un brin cynique d'aujourd'hui.

OMER CORLAIX

LE DAUPHINE

Messe un jour ordinaire, Oratorio-Bouffe de Bernard Cavanna

What a Mess*

Rarement autant de monde n'aura été attiré par une oeuvre de musique contemporaine française. Oeuvre prégnante, violente ! inouïe !

GILLES MATHIVET

Bernard Cavanna

L'univers musical de Bernard Cavanna est strictement le sien, iconoclaste, éclectique, volontiers provocateur et souvent d'une violence en totale opposition à sa douceur naturelle. Il cultive le contraste mêlant une écriture

savante aux résurgences populaires, exploitant le tonal comme le dissonant, opposant le cru à la subtilité harmonique, et passant d'une fine recherche timbrale à des rudolements sonores. Ses compositions peuvent bercer ou secouer, marquer ou heurter, elles restent fermement empreintes d'une urgence intérieure qui laisse déceler une attention portée en profondeur au plus infime détail technique en fonction du regard intense qu'il porte sur l'éclat ou le dilemme humain à la racine de son inspiration.

Christine LABROCHE

Compositeur essentiellement autodidacte, Bernard Cavanna fut pensionnaire à la Villa Médicis (1985/1986), Prix SACEM (1998) de la meilleure création contemporaine pour *Messe un jour ordinaire*, Lauréat de la Tribune Internationale de l'Unesco en 1999, Victoire de la musique (2000) pour le Concerto pour violon, Grand Prix de la musique de la SACD (2007) et le Prix Charles Cros pour le CD/DVD «La peau sur la table»

En juin 2013, il a reçu le Prix International Arthur Honegger (Fondation de France) pour l'ensemble de son oeuvre et en novembre 2014 le Grand Prix de la Sacem

Sa dernière pièce, **à l'agité du bocal** d'après le pamphlet de Louis-Ferdinand Céline est certainement la pièce - avec *Messe un jour ordinaire* - la plus violente de sa production. Elle convoque trois ténors (dépareillés selon son auteur) et un ensemble de foire (sic), très hétéroclite où les cornemuses, orgue de barbarie, trompe de chasse, perceuse à percussion, tambours de freins ... côtoient des instruments plus admis dans les salles de concert.

Bernard Cavanna a réalisé avec Laurence Pietrzak un documentaire filmé sur le compositeur roumain Aurèle Stroë (1932-2008) dont il fut un ami proche, qui obtint le Prix du Jury/Classique en images/Musée du Louvre en 2001. (distribution: les Films d'ici)



Bernard Cavanna - Photo: Sophie Steinberger

Le site de Bernard Cavanna
Particulièrement documenté le site de Bernard Cavanna propose une riche information sur son travail.
<http://www.bernard-cavanna.com>

CONTACT

Ensemble ARS NOVA

Laurence Dune

2, place Aristide Briand
86000 Poitiers

Tél : 05 49 30 09 25

Fax : 05 49 30 09 29

Mail : laurence.dune@arsnova-ensemble.com